

# APTAR

## CYCLE SOPHOCLE

EN PRÉLUDE À L'ÉDITION  
DE L'INTÉGRALE SOPHOCLE CHEZ GARNIER-FLAMMARION

PAR DANIEL LOAYZA



## ŒDIPE ROI

Samedi 11 décembre d

Académie populaire du théâtre et des arts du ... REN 901170209  
CERCLES DE LECTURE – CYC  
*Œdipe roi.*

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

Bonne fête, Daniel !  
😊

par zoom

## PERSONNAGES

Œdipe, *roi de Thèbes.*  
Prêtre de Zeus  
Créon, *frère de Jocaste.*  
Tirésias, *devin.*  
Jocaste, *femme d'Œdipe.*  
Le Messager *de Corinthe.*  
Le Serviteur *de Laïos.*  
Le Messager *du palais.*

Le Chœur des vieillards thébains

### Personnages muets

Filles d'Œdipe, Antigone et Ismène.

### Figurants muets

Groupe de suppliants.  
Enfant guidant Tirésias.  
Servante de Jocaste.  
Escorte du serviteur de Laïos.

La scène est à Thèbes, devant le palais royal.

## STRUCTURE DE LA PIÈCE

(les extraits proposés à la lecture sont soulignés)

1. Prologos : vv. 1-150. Œdipe, prêtre de Zeus, groupe de suppliants, Créon.
2. Parodos : vv. 151-215.
3. Premier épisode : vv. 216-462. Œdipe, Tirésias (et son guide).
4. Premier *stasimon* : vv. 463-512.
5. Deuxième épisode : vv. 513-862 (*kommos* : vv. 649-696). Créon, Œdipe, Jocaste.<sup>1</sup>
6. Deuxième *stasimon* : vv. 863-910.
7. Troisième épisode : vv. 911-985. Jocaste (et servante), premier messenger, Œdipe.
8. Troisième *stasimon* (hyporchème) : vv. 1086-1109.<sup>2</sup>
9. Quatrième épisode : vv. 1110-1185. Œdipe, premier messenger, serviteur de Laïos (escorté).
10. Quatrième *stasimon* : vv. 1186-1222.
11. Exodos : vv. 1223-1530 (anapestes et *kommos* : 1297-1368). Deuxième messenger, Œdipe, Créon, filles d'Œdipe.

---

1 Dawes considère que le second épisode s'achève avec la sortie de Créon au v. 862 et que le *kommos* tient quasiment lieu d'un *stasimon*. Du coup, la deuxième partie du deuxième épisode (entre Oedipe et Jocaste) devient chez lui un troisième épisode s'étendant de 697 à 862, ce qui décale d'une unité la numérotation de tous les épisodes suivants. En revanche, Dawe ne décompte pas le *kommos* comme *stasimon*, et la numérotation des *stasima* reste donc inchangée dans son édition. Nous nous en tenons à la division traditionnelle.

2 Certains commentateurs et éditeurs, estimant que ce bref chant choral « interrompt l'action sans en marquer la fin » (pour citer Raphaël Dreyfus : *Traïques Grecs. Eschyle, Sophocle*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1967, p. 1331), lui refusent le statut de *stasimon* à part entière, ce qui a pour conséquence de rétrograder à la troisième position le quatrième *stasimon* (vv. 1186-1222) de la tradition.

# MACRO-LECTURES

## EXTRAITS EN DIALOGUE

*Distribution pour séries de six et douze voix : légende*

V1	.....	V7	.....
V2	.....	V8	.....
V3	.....	V9	.....
V4	.....	V10	.....
V5	.....	V11	.....
V6	.....	V12	.....

### PREMIER EXTRAIT

*Prologue*  
*[depuis l'entrée de Créon]*

*Entre Créon*

CEDIPE V1

(...)

85 Toi, seigneur, mon parent, fils de Ménécée,  
Quelle est la nouvelle du dieu que tu nous portes ?

CREON V2

Excellente ! Je te le dis, même un fardeau, dès que le sort  
Le mène à bonne fin, peut s'avérer bonheur complet.

CEDIPE V1

Mais quel est son oracle ? Jusqu'ici, tes paroles  
90 Ne suscitent ni ma confiance ni ma crainte.

CREON V2

Si tu souhaites l'entendre en présence de tous ces gens,  
Je suis prêt à te le dire, mais si tu préfères rentrer –

CEDIPE V1

Parle devant tous : car j'éprouve pour eux  
Une affliction plus lourde que si mon âme était en jeu.

CREON V2

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

*Edipe roi.*

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

95 Je dirai donc ce que le dieu m'a fait entendre.  
Le Seigneur Apollon donne cet ordre manifeste :  
La souillure de ce pays, qui a grandi en cette terre,  
Il nous faut la chasser et ne plus nourrir l'incurable.

CEDIPE V1

Par quelle purification ? Quelle est l'issue à notre mal<sup>3</sup> ?

CREON V3

100 Il nous faut soit chasser un homme soit le payer meurtre pour meurtre,  
Puisque tel est le sang qui trouble notre cité.

CEDIPE V4

De qui l'oracle annonce-t-il ainsi le sort ?

CREON V3

Laïos, seigneur, était jadis le guide  
De notre terre, avant que tu ne redresses la cité.

CEDIPE V4

105 Je le sais bien, par ouï-dire ; car lui, jamais je ne l'ai vu.

CREON V3

Il a péri, et donc, le dieu prescrit en termes clairs  
De châtier ses assassins, quels qu'ils soient.

CEDIPE V4

En quel pays sont-ils ? Où découvrir  
La trace malaisée à suivre d'un crime ancien ?

CREON V3

110 En ce pays, le dieu l'affirme. Ce que l'on cherche  
Peut être pris, mais ce que l'on néglige échappe.

CEDIPE V4

Est-ce chez lui, à la campagne  
Ou en terre étrangère que Laïos succombe à ce meurtre ?

CREON V3

Il était parti, disait-il, pour consulter l'oracle, mais

---

3 Ou, si l'on suit le texte des manuscrits : « De quelle sorte est notre mal ? ». Nous traduisons une conjecture de Schmidt, adoptée et justifiée par Dawes.

115 Jamais il ne revint chez lui après son départ.

CEDIPE V4

N'y a-t-il pas un messager, un compagnon de route  
Qui ait tout vu et puisse nous en instruire utilement ?

CREON V3

Tous périssent sauf un, qui dans sa terreur s'est enfui  
Et n'a dit qu'une seule chose de ce qu'il put voir ou savoir.

CEDIPE V4

120 Laquelle ? Car une seule pourrait en découvrir beaucoup,  
Pourvu qu'on puise en elle un faible début d'espérance.

CREON V3

Des brigands, disait-il, ont attaqué le roi ;  
Plusieurs d'entre eux l'ont abattu, et non un seul.

CEDIPE V4

Comment donc un brigand, à moins qu'un homme d'ici  
125 Ne l'ait corrompu, en serait-il venu à tant d'audace ?

CREON V3

C'est bien ce qui semblait, mais après la mort de Laïos,  
Nul vengeur ne porta secours à nos malheurs.

CEDIPE V4

Mais quel malheur vous entravait, quand le trône gisait à terre,  
Vous empêchant d'atteindre une certitude ?

CREON V3

130 La Sphinx au verbe chatoyant<sup>4</sup> nous engageait à examiner  
Ce qui se trouvait à nos pieds sans prendre garde à l'invisible.

CEDIPE V5

Mais moi, je vais le faire voir en reprenant tout au début.  
Phoïbos a très bien fait, tout comme toi,  
De ramener notre attention sur la cause du mort.  
135 Vous allez donc me voir, car c'est justice, me faire votre allié

---

4 Ou : « au chant bariolé ». Le premier terme de l'adjectif composé ποικιλόδοξ renvoie à l'idée de « bariolé, changeant, multicolore, chatoyant » ; le second, à celle de chant ou plus généralement d'énonciation solennelle (cf. plus haut, v. 36). L'un et l'autre termes sont couramment employés dans des contextes oraculaires.

Et son vengeur, au nom de notre terre et pour le dieu.  
Car ce n'est pas dans l'intérêt d'amis lointains  
Mais pour moi-même et de moi-même que j'éloignerai la souillure.  
V6 Puisque l'assassin de Laïos pourrait vouloir  
140 M'abattre sous les mêmes coups,  
Me mettre au service du mort revient à m'assister moi-même.  
Allons ! pour votre part, enfants, hâtez-vous de vous relever  
De ces marches, et remportez ces rameaux de supplication ;  
Et que l'on convoque ici même le peuple de Cadmos,  
145 Car je veux tout tenter, et avec le soutien du dieu  
Tous pourront voir quelle est ma chance – ou bien ma chute.

*Sortent Œdipe et Créon.*

---

## DEUXIÈME EXTRAIT : Premier épisode (fin)

V7 à V12

(...)

TIRÉSIAS V7

Le trône a beau t'appartenir, concède-moi un droit égal  
De te répondre mot pour mot également – j'ai moi aussi un tel pouvoir,  
410 Car je ne suis pas ton esclave, mais celui de Loxias,  
Et n'ai donc pas à être inscrit sous la protection de Créon.  
Tu m'as reproché d'être aveugle, je parle donc :  
Tu as des yeux et ne vois pas l'étendue de ton mal,  
Ni où tu vis, ni qui partage ta demeure.  
415 Sais-tu de qui tu es né ? A ton insu, tu es odieux  
Aux tiens qui habitent sous terre ou ici-bas,  
Et sous ses doubles coups, surgie de ta mère et ton père  
Pour te chasser de ce pays, l'Imprécation te traquera d'un pied terrible,  
Toi qui vois clair et qui bientôt verras la nuit.  
420 V8 Quel port bientôt ne s'ouvrira pas à tes cris,  
Quel Cithéron ne répondra pas à ta voix  
Quand tu sauras en ta maison à quelles noces interdites  
Tu as fini par aborder après ta belle traversée –  
Et tu ne sens pas davantage quelle autre foule de malheurs  
425 Va t'égaliser à toi-même et à tes enfants !<sup>5</sup>  
Là-dessus, insulte Créon et les paroles de ma bouche –

---

5 Ou, si l'on adopte la conjecture de Nauck : « Va t'égaliser à ton père et à tes enfants ! »

Car il n'existe aucun mortel  
Qui sera jamais déchiré dans de pires tourments que toi.

CEDIPE V9

Peut-on supporter ces propos d'un tel individu ?  
430 Va à ta perte ! Va, au plus vite ! Va-t'en, repars,  
Quitte cette maison, délivre-nous de ta présence !

TIRESIAS V10

Je ne serais jamais venu si tu ne m'avais convoqué.

CEDIPE V9

Si j'avais su quelles folies tu devais dire,  
J'aurais mieux pris mon temps avant de t'appeler chez moi.

TIRESIAS V10

435 Voilà ce qu'à tes yeux nous sommes – des fous ;  
Mais les parents qui t'ont vu naître nous trouvaient sages.

CEDIPE V9

Qui donc ? Attends. Qui me donne naissance ?

TIRESIAS V10

Ce même jour te fera naître et te perdra.

CEDIPE V9

Tes mots sont trop chargés d'énigme et d'obscurité.

TIRESIAS V10

440 Mais toi, n'es-tu pas né pour les résoudre ?

CEDIPE V9

Reproche-moi ce qui va faire ma grandeur.

TIRESIAS V10

Et c'est là justement la chance qui t'a détruit.

CEDIPE V9

Mais si j'ai sauvé ma cité, alors peu m'importe.

TIRESIAS V10

Je vais partir. Toi, enfant, guide mes pas.

ŒDIPE V9

445 Oui, qu'il te guide, ta présence nous importune,  
Nous piétons<sup>6</sup> – disparais donc, tu ne nous dérangeras plus.

TIRESIAS V11

Je partirai quand j'aurai dit ce que je suis venu te dire,  
Sans trembler, face à face – ce n'est pas toi qui peux me perdre.  
Je te le dis : cet homme que depuis tantôt tu cherches  
450 En proclamant tes menaces et ton enquête  
Sur le meurtre de Laïos, cet homme est ici –  
Un résident, un étranger, à ce qu'on dit, mais de naissance  
Il va se révéler Thébain et ne trouvera nulle joie  
A cette chance : V12 aveugle, lui qui voyait,  
455 Mendiant au lieu de riche, c'est en terre étrangère,  
Appuyé sur un sceptre, qu'il ira son chemin,  
Et se révélera de ses propres enfants  
Lui-même à la fois frère et père, de la femme dont il est né  
A la fois le fils et l'époux, et de son père  
460 Et le rival et l'assassin. Tout cela, entre en ton palais,  
Songes-y bien – et si tu me convaincs d'erreur  
Tu pourras dire que je n'entends rien aux oracles.

*Sortent Tirésias et Œdipe*

---

### TROISIÈME EXTRAIT : Deuxième épisode

V1 à V12

JOCASTE V1

Par les dieux, seigneur, apprends-moi donc, à moi aussi,  
D'où t'est venue tant de colère.

ŒDIPE V2

700 Je vais te le dire, car je te respecte, femme, plus que tous ces gens-là :  
De Créon, des complots qu'il trame contre moi !

JOCASTE V1

Explique-toi, si tu veux dire la querelle en termes clairs.

---

6 L'adverbe ἐμποδών (qui signifie la gêne, l'entrave, l'obstacle, l'embarras) contient la racine ποδ-, qu'on retrouve dans le mot grec signifiant « pied », mais aussi, par étymologie populaire, dans le nom grec d'Oedipe, Οἰδί-πους (« pied-enflé »). Le roi reproche donc au devin de l'embarrasser, de l'encombrer (voire, comme on dit trivialement, de lui « casser les pieds »).

Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

*Œdipe roi.*

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

CEDIPE V2

Il prétend que je suis le meurtrier de Laïos.

JOCASTE V1

Le sait-il de lui-même ou le tient-il d'un autre ?

CEDIPE V2

705 Un devin, un bandit lui a servi d'ambassadeur,  
Car pour lui, sa bouche est libre de toute attaque.

JOCASTE V1

Allons – délivre-toi du souci dont tu parles,  
Ecoute-moi et apprends donc nul être mortel  
Ne détient la moindre part de l'art divinatoire :

710 En peu de mots, je vais t'en montrer des signes manifestes.  
Jadis parvint jusqu'à Laïos un certain oracle – je ne dirai pas  
De Phoïbos en personne, mais de ses serviteurs :  
Le destin qui le rejoindrait serait de périr par l'enfant  
Issu de notre union.

715 V3 Or Laïos, d'après la rumeur, ce sont des brigands  
Etrangers qui l'abattent au croisement de trois chemins ;  
Quant à l'enfant, trois jours ne nous séparaient pas de sa naissance  
Quand il lui lia les attaches de ses pieds  
Et puis le fit jeter par d'autres mains sur un sommet inaccessible.

720 En l'occurrence, Apollon n'accomplit rien : il fit pas de lui  
Le meurtrier de son père, ni de Laïos,  
Qui craignait une telle horreur, la victime de son enfant.  
Voilà ce qu'avaient défini les paroles oraculaires,  
Mais toi, cesse de t'en soucier : ce dont un dieu

725 Voudra user, lui-même saura sans mal le faire paraître.

CEDIPE V4

A t'entendre, femme, quel vertige saisit soudain  
Mon âme et bouleverse ma pensée !

JOCASTE V5

Quel trouble te renverse et t'arrache ces mots ?

CEDIPE V4

J'ai cru t'entendre dire que Laïos  
730 Fut égorgé près du croisement de trois chemins.

JOCASTE V5

On le disait, on n'a pas cessé de le dire.

(...)

ŒDIPE V4

Terrible est mon accablement – le devin aurait-il vu juste ?  
Mais tu me le montreras mieux par un dernier détail.

JOCASTE V5

Je tremble, mais si je puis, je répondrai à ta demande.

ŒDIPE V4

750 Allait-il seul, ou avec une nombreuse  
Escorte armée, ainsi qu'il convient à un chef ?

JOCASTE V5

Cinq hommes en tout l'accompagnaient, dont  
Un héraut, et Laïos voyageait dans l'unique chariot.

ŒDIPE V4

*Aïaï*, tout est limpide désormais. Femme, qui donc était  
755 L'homme qui vous fit ce rapport ?

JOCASTE V6

Un serviteur de la maison, le seul qui nous revint vivant.

ŒDIPE V7

Se trouve-t-il encore au palais ?

JOCASTE V6

Non. A son retour, lorsqu'il eut vu que le pouvoir  
Te revenait et que Laïos n'était plus,  
760 Il me saisit la main et me supplia  
De l'envoyer à la campagne comme berger de nos troupeaux  
Pour se soustraire de son mieux aux regards de notre cité.  
Je l'ai donc envoyé là-bas : cet esclave pouvait prétendre  
A une bien plus belle récompense.

ŒDIPE V7

765 Peut-il revenir au plus vite ?

JOCASTE V6

Evidemment. Mais pourquoi le désires-tu ?

CEDIPE **V7**

J'ai peur pour moi, femme, peur d'en avoir  
Trop dit, et c'est pourquoi je veux le voir.

JOCASTE **V6**

Il viendra donc. Mais moi aussi, je puis prétendre  
770 Que tu m'apprennes, seigneur, ce qui t'afflige ainsi.

CEDIPE **V7**

Et je ne veux pas t'en priver, puisque j'en suis venu  
A une si lourde attente. A qui mieux qu'à toi  
Pourrais-je m'adresser quand telle est ma fortune ?  
**V8** Mon père était Polybe de Corinthe,  
775 Mérope, une Dorienne, était ma mère. Je tenais là-bas  
Le premier rang parmi les citoyens, avant que ma fortune produise  
Un incident qui méritait qu'on s'en étonne,  
Mais non que j'y attache tant d'importance.  
Au repas, à l'heure du vin, un homme crie dans son ivresse  
780 Que je ne suis qu'un enfant supposé.  
Tout ce jour-là, j'ai contenu à grand-peine la colère  
Qui pesait en moi, et le lendemain j'allai trouver  
Mon père et ma mère pour les questionner ; tous deux s'indignèrent  
Et s'en prirent à l'homme trop bavard.  
785 **V9** Leur réponse me faisait plaisir, pourtant ce mot  
Continuait à me ronger – il pénétrait en moi profondément.  
A l'insu de mon père et de ma mère, je voyage  
Jusqu'à Pythô, et là, Phoïbos me renvoya sans m'honorer d'une réponse,  
Mais prononça d'autres paroles, terribles,  
790 Affreuses, un oracle abominable –  
Je devrais m'unir à ma mère pour exposer  
Aux yeux des hommes une lignée intolérable  
Et serais l'assassin du père qui m'avait engendré.  
Dès que j'eus entendu ces mots, ne situant plus désormais  
795 Mon pays que d'après les astres, je m'exilai, fuyant ma terre  
Corinthienne, afin de ne jamais voir  
L'outrage de mon oracle s'accomplissant.  
Chemin faisant, je parviens à l'endroit  
Où tu me dis qu'a succombé ce roi –  
800 Et à toi, femme, je vais dire la vérité. **V10** Alors que mon voyage  
M'avait conduit près de ce triple carrefour,  
A cet endroit, me faisant face, un héraut précédait

Un homme tel que tu le dis, sur un chariot  
 Tiré par de jeunes cauales – et ce guide ainsi que le vieillard  
 805 Lui-même cherchaient de force à me jeter hors de la route.  
 Comme il tentait de m'écarter, dans ma colère  
 Je frappe le conducteur, mais le vieillard, lorsqu'il me voit  
 Passer, reste à l'affût puis du chariot me porte en pleine tête  
 Un coup de son double aiguillon –  
 810 Mais ce n'est pas au même prix qu'il le paya : aussitôt  
 Frappé par le bâton que brandit ma main, il tombe à la renverse  
 Du haut de son chariot, il roule à terre –  
 Et moi, je les tue tous. **V11** S'il l'on peut rapporter à cet étranger  
 Le moindre lien avec Laios,  
 815 Quel mortel à présent surpasse par ses malheurs celui que tu vois,  
 Quel homme serait plus haï des dieux,  
 A qui nul étranger, nul concitoyen n'a le droit  
 D'ouvrir sa maison ni même d'adresser un mot,  
 Mais qu'il faut chasser de chez soi ! Et cette imprécation, nul autre  
 820 Que moi ne l'a imposée à moi-même !  
 Et la couche du mort, je la souille entre ces mains  
 Qui l'ont tué. Suis-je donc né mauvais ?  
 Ne suis-je pas tout entier impur ? S'il me faut m'exiler,  
 Je ne puis pas, dans cet exil, revoir les miens,  
 825 Poser le pied dans ma patrie, sous peine de devenir  
 L'époux de ma propre mère, l'assassin de mon père  
 Polybe, qui m'a nourri et engendré.  
**V12** Si l'on jugeait qu'un dieu cruel a dispensé ce sort  
 A l'homme devant toi, n'aurait-on pas raison ?  
 830 Jamais, jamais, ô sainte majesté des dieux,  
 Que jamais je ne voie ce jour, et d'entre les mortels  
 Puissé-je disparaître avant de voir  
 La tache d'une telle horreur m'atteindre !

## LE CORYPHÉE **V6**

Cela nous fait trembler, seigneur. Mais dans l'attente  
 835 d'être informé par le témoin qui fut présent, espère encore.

## CEDIPE **V12**

Voilà bien toute l'espérance qui me reste  
 Et je n'attends plus rien que de ce pasteur.

## QUATRIÈME EXTRAIT : troisième épisode

(...)

Le MESSAGER de Corinthe V1

Sais-tu donc qu'en toute justice tu trembles pour rien ?

CEDIPE V2

1015 Et comment non, puisque c'est d'eux que je suis né ?

MESSAGER V1

C'est que Polybe ne t'était rien par le sang.

CEDIPE V2

Qu'as-tu dit ? Polybe ne m'a pas engendré ?

MESSAGER V1

Pas plus que l'homme que tu vois, mais tout autant.

CEDIPE V2

Mon père, tout autant qu'un homme qui ne m'est rien ?

MESSAGER V1

1020 Tu n'es pas issu de Polybe plus que de moi.

CEDIPE

Mais pourquoi m'appelait-il son fils ? V2

MESSAGER V1

Il t'avait jadis, sache-le, reçu en présent de mes mains.

CEDIPE V2

Et reçu de mains étrangères, j'ai pu tant être aimé de lui ?

MESSAGER V1

Il n'avait pu lui-même avoir d'enfant.

CEDIPE V3

Et toi, m'avais-tu acheté ou trouvé par hasard ?

MESSAGER V4

1025 Trouvé – dans les replis boiseux du Cithéron.

CEDIPE V3

Pourquoi voyageais-tu dans ces parages ?

MESSAGER V5

Je gardais des troupeaux dans la montagne.

CEDIPE V3

Tu étais un berger, un travailleur nomade...

MESSAGER V5

1030 Et qui fut ton sauveur, mon fils, en ce temps-là.

CEDIPE V3

Et de quel mal suis-je affligé quand tu me trouves ?

MESSAGER V5

Les attaches de tes pieds pourraient en témoigner.

CEDIPE V3

Malheur à moi ! Quel est ce mal ancien que tu mentionnes !

MESSAGER V5

C'est moi qui défais le lien perçant tes chevilles.

CEDIPE V3

1035 Quelle terrible honte auprès de mon berceau !

MESSAGER V5

Cette fortune t'a valu d'être nommé tel que tu es.

CEDIPE V3

Par ma mère, par mon père ? Fais-le-moi voir, au nom des Dieux !

MESSAGER V5

Je ne sais pas. Celui qui t'a remis entre mes mains le saura mieux.

CEDIPE V6

Ainsi tu m'as reçu un d'autre, et non de la seule fortune ?

MESSAGER V7

1040 C'est un autre berger qui te confie à moi.

CEDIPE V8

Qui est-il ? Saurais-tu me le révéler en paroles ?

MESSAGER V7

On disait en tout cas qu'il appartenait à Laïos.

CEDIPE V8

Celui qui régnait autrefois sur cette terre ?

MESSAGER V7

Celui-là même. Il était l'un de ses pasteurs.

CEDIPE V8

1045 Est-il encore en vie, puis-je le voir ?

MESSAGER V7

Vous qui habitez son pays, vous sauriez mieux le dire.

CEDIPE V8

Parmi vous tous qui vous tenez auprès de moi,  
Quelqu'un sait-il le pasteur dont parle cet homme  
Et l'a-t-il vu à la campagne ou dans nos murs ?

1050 Signalez-le, car il est temps que soit trouvée cette réponse.

LE CORYPHÉE V9

Il n'est, je crois, nul autre que l'homme envoyé aux champs  
Que tu cherchais à voir tout à l'heure –  
Mais Jocaste est là qui le dirait mieux que personne.

CEDIPE V8

Femme, vois-tu celui que récemment

1055 Nous désirions faire venir, et celui dont il parle –

JOCASTE V9

Et de qui parle-t-il ? Qu'importe ! Ne t'en soucie pas – ces paroles,  
Ne songe pas même à t'en souvenir, cela est vain.

CEDIPE V8

Il est exclu que pour ma part, avec de tels signes,  
Je ne puisse faire apparaître ma naissance.

JOCASTE V9

1060 Non, par les dieux, si tu tiens si peu que ce soit à ton existence,  
Renonce à ta recherche : ma souffrance suffit.

CEDIPE V10

Courage ! de ton côté, même si j'apparais esclave

Et trois fois né de mère esclave, tu n'en paraîtras pas plus vile.

JOCASTE V9

Pourtant obéis-moi, je t'en supplie : arrête-toi !

CEDIPE V10

1065 Je ne vais pas, pour t'obéir, renoncer à ce clair savoir.

JOCASTE V9

Je ne veux pourtant que ton bien et mon conseil est bon.

CEDIPE V10

Oui, et depuis longtemps ce bien-là me fait mal.

JOCASTE V9

Infortuné, puisses-tu ne jamais savoir celui que tu es !

CEDIPE V10

Qu'on aille me chercher ce pasteur,  
1070 Et laissez-la se plaire à sa riche naissance.

JOCASTE V9

*Ion, ion*, malheureux – puisque je n'ai pas d'autre nom  
Pour t'appeler, et jamais plus !

*Sort Jocaste*

---

## CINQUIÈME EXTRAIT : troisième épisode, fin

(...)

MESSAGER V1

Hé bien, dis-moi maintenant, tu sais qu'en ce temps-là  
Tu m'avais confié un enfant à élever comme le mien ?

SERVITEUR V2

Qu'y a-t-il ? Pourquoi cette recherche ?

MESSAGER V1

1145 C'est lui, mon cher, le nouveau-né de ce temps-là.

SERVITEUR V2

Malheur à toi ! Vas-tu te taire !

ŒDIPE V3

Ah – suffit, vieillard, ne le corrige pas – tes paroles  
Méritent une correction plus que les siennes.

SERVITEUR V2

O mon excellent maître, quelle est ma faute ?

ŒDIPE V3

1150 Tu ne dis rien de l'enfant qu'il recherche.

SERVITEUR V2

Il parle sans savoir et perd sa peine.

ŒDIPE V3

Réponds à mon gré ou il va t'en coûter des larmes.

SERVITEUR V2

Non, par les dieux, ne tourmente pas un vieil homme.

ŒDIPE V3

Qu'on lui lie au plus vite les mains dans le dos !

SERVITEUR V2

1155 Malheureux ! Pourquoi ? Que désires-tu apprendre ?

ŒDIPE V4

Cet enfant qu'il recherche, le lui as-tu confié ?

SERVITEUR V5

Oui – et j'aurais mieux fait de périr le même jour.

ŒDIPE V4

Cela viendra si tu caches ce qu'il est juste que tu dises.

SERVITEUR V5

Au contraire, je péris si je le fais voir.

ŒDIPE V4

1160 Cet homme, apparemment, cherche à gagner du temps.

SERVITEUR V5

Mais non ! J'ai déjà reconnu avoir confié l'enfant.

ŒDIPE V4

D'où venait-il ? Était-ce le tien ou celui d'un autre ?

SERVITEUR V5

Ce n'était pas le mien, on me l'avait remis.

ŒDIPE V4

Lequel de nos concitoyens, de quelle maison ?

SERVITEUR V5

1165 Non, maître, par les dieux, ne cherche pas plus loin.

ŒDIPE V4

Tu es mort si je repose ma question.

SERVITEUR V5

Il était né dans la demeure de Laïos.

ŒDIPE V4

Né d'un esclave, ou de sang royal ?

SERVITEUR V5

**Malheur à moi, devant le mot terrible à dire !**

ŒDIPE V4

**1170 Et pour moi terrible à entendre – pourtant il doit être entendu.**

SERVITEUR V5

On disait qu'il était son fils – mais celle qui habite là,  
Ta femme, te dirait mieux ce qu'il en est.

ŒDIPE V6

C'est elle qui te confie l'enfant ?

SERVITEUR V7

Oui, seigneur.<sup>7</sup>

ŒDIPE V6

Pourquoi ?

---

7 A comparer avec la version donnée par Jocaste aux vers 717-719.

SERVITEUR V7

Pour que je le fasse périr.

ŒDIPE V6

1175 Misérable – sa propre mère !

SERVITEUR V7

Elle craignait un funeste oracle.

ŒDIPE V6

Lequel ?

SERVITEUR V7

L'enfant, disait-on, tuerait ses parents.

ŒDIPE V6

Alors pourquoi l'as-tu donné à ce vieillard ?

SERVITEUR V7

Par pitié, maître. Je croyais qu'il l'emporterait  
Ailleurs, dans son pays – mais lui ne l'a sauvé  
1180 Que pour le plus affreux malheur. Car si tu es  
Celui qu'il dit, sache que tu es né sous le signe de l'infortune.

ŒDIPE V6

*Iou iou* – désormais tout est clair.  
Lumière de ce jour, puissé-je ne plus te voir,  
Puisque me voici révélé – moi, né de parents interdits,  
1185 Epoux de la femme interdite, tueur de qui je n'aurais jamais dû tuer !

*Sortent Œdipe, le serviteur et le messager.*

# MICRO-LECTURES DANS LE TEXTE ORIGINAL

## L'énigme du Nom

ὁ ἀναξ, οὗ τὸ μαντεῖόν ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς, οὔτε λέγει οὔτε κρύπτει ἀλλὰ σημαίνει.

*Hoanax, bou to mantèion esti to en Delphoïis, oute legei oute kruptei alla semainei.*

Le seigneur dont l'oracle est à Delphes ne dit ni ne cache mais signifie.

Héraclite (fragment B xciii DK)

« Toute la tragédie d'Œdipe est [...] comme contenue dans le jeu auquel se prête  
l'énigme de son nom. »

Jean-Pierre Vernant : « Ambiguïté et renversement. Sur la structure énigmatique d'*Œdipe Roi* », *Mythe et Tragédie en Grèce Ancienne*, François Maspero, coll. Textes à l'appui, 1972, p. 113.

Liddell-Scott-Jones :

### Οἰδίπους [ῖ], ὁ, (οἰδέω, πούς)

1. Oedipus, i. e. *the swollen-footed*.

cf. E. *Ph.* 27: gen. Οἰδιποδος Apollod. 3.6.3 (but in Trag. always Οἰδιπου, as if from Οἰδιπος, which occurs in *AP* 7.429 (Alc.)): acc. Οἰδιπουν Trag., later Οἰδιποδα Plu. 2.193d, Paus. 9.2.4, etc.: voc. Οἰδιπου S. *OT* 405, *OC* 557, cf. Choerob. in *Theod.* 1.210 H., and Οἰδίπους S. *OC* 740, al., Choerob. l.c.:

— collat. form **Οἰδιπόδης**, ὁ, gen. Οἰδιπόδαο *Il.* 23.679, *Od.* 11.271, Hes. *Op.* 163; Dor. contr. Οἰδιπόδα Pi. *P.* 4.263, and in lyr. passages of Trag., A. *Tb.* 725, S. *OT* 496, *Ant.* 380; Ion. Οἰδιπόδεω Hdt. 4.149: acc. Οἰδιπόδαν in lyr., A. *Tb.* 752, S. *OC* 222: dat. Οἰδιπόδη Thebaïs2: voc. Οἰδιπόδα S. *OT* 1195 (lyr.):

—Adj. **Οἰδιπόδειος**, α, ον, ορ ος, ον, *of Oedipus*, Plu. *Sull.* 19, Paus. 9.18.5 (ubi vulg. -ποδία): Οἰδιπόδεια (vulg. -ια), τά, *the tale of Oedipus*, Id. 9.5.11; or Οἰδιπόδεια, ἡ, Arist. *Fr.* 628, *IG* 14.1292ii 11, Sch. E.*Ph.* 1760.

Bailly :

**Οἰδί·πους**, voc. -πους ου -που, gén. -ποδος, dat. -ποδι, acc. -πουν ου -ποδα (ὁ) [ῖ] Œdipe, fils de Laïos et de Jocaste ; au plur. Οἰδιποδες, Plat. *Leg.* 838 c, des Œdipe.

⇒ Voc. -πους, Soph. *O.C.* 550, etc. ; -που, Soph. *O.R.* 405 ; Eur. *Ph.* 1425, etc. ; acc. -πουν, Eschl. *Sept.* 775 ; Soph. *O.R.* 514, etc. ; Plat. *2 Alc.* 138 b, etc. ; -ποδα, Paus. 1, 30, 4, etc. (οἰδέω, πούς).

## Deuxième stasimon

### Strophe

- εἴ μοι ζυνεῖη φέροντι  
*Puisse-je avoir à mes côtés la Destinée*  
μοῖρα τᾶν εὖσεπτον ἀγνείαν λόγων  
*Aussi longtemps qu'en ma parole et tous mes actes*  
865 ἔργων τε πάντων, ὧν νόμοι πρόκεινται  
*J'observerai la pieuse pureté conforme aux lois*  
**ὑψίποδες**, οὐρανίαν  
***Dont les pieds foulent les hauteurs,***  
δι' αἰθέρα τεκνωθέντες, ὧν Ὀλυμπος  
*nées dans l'éther céleste, et dont l'Olympe*  
πατήρ μόνος, οὐδέ νιν  
*Seul est le père –*  
θνατὰ φύσις ἀνέρων  
*L'humanité mortelle*  
870 ἔτιχεν οὐδὲ μὴ ποτε λάθα κατακοιμάση·  
*Ne leur a pas donné le jour, jamais l'oubli ne les plonge dans le sommeil :*  
μέγας ἐν τούτοις θεὸς οὐδὲ γηράσκει.  
*Un grand dieu les habite et qui ne vieillit pas.*

### Antistrophe

- ὑβρις** φυτεύει τύραννον·  
*La démesure a pour enfant la tyrannie ;*  
**ὑβρις**, εἰ πολλῶν ὑπερπλησθῆ μάταν,  
*La démesure, en rassasiant aveuglement*  
875 ἄ μὴ 'πικαιρα μηδὲ συμφέροντα,  
*Sa foule de désirs ni opportuns ni convenables,*  
ἀκρότατον εἰσαναβᾶσ'·  
*Atteint le sommet du rempart*  
αἶπος ἀπότομον ὄρουσεν εἰς ἀνάγκαν,  
*Puis plonge à pic dans l'abîme fatal –*  
ἐνθ' **οὐ ποδὶ** χρησίμῳ  
*Elle y perd pied.*  
880 χρῆται. τὸ καλῶς δ' ἔχον  
*Mais la rivalité*  
πόλει πάλαισμα μήποτε λῦσαι θεὸν αἰτοῦμαι.  
*Dont la cité tire profit, je prie le dieu de ne jamais l'en délivrer,*  
θεὸν οὐ λήξω ποτὲ προστάταν ἴσχων.  
*Le dieu que je tiendrai toujours pour mon champion.*

### Ἰοκάστη

#### Jocaste

πρὸς σ', ὦ Λύκει' Ἀπολλων, ἄγχιστος γὰρ εἶ,  
*pros s', ó Lukei' Apollon, ankhistos gar eî,*

À toi, Apollon Lycien, toi qui nous es le plus proche,

ἰκέτις ἀφῆγμαί τοῖσδε σὺν κατεύγμασιν,  
*hiketis aphigmai toïside sun Kateugmasin,*

je viens porter ces présents en suppliante :

ὅπως λύσιν τιν' ἡμῖν εὐαγῆ πόρησ·

*hopós lusin tin' hēmin euagē porēs :*

Ouvrez-nous une issue qui nous délivre de la souillure ;

ὡς νῦν ὀκνοῦμεν πάντες ἐκπεπληγμένον

*hós nun oknoumen pantas ekpeplēgmenon*

Car son trouble en ce jour nous effraie tous autant

κεῖνον βλέποντες ὡς κυβερνήτην νεώς.

*Keïnon blepontes hós kubernētēn neós.*

Qu'un pilote qu'on voit trembler au gouvernail.

Ἄγγελος ἄρ' ἂν παρ' ὑμῶν, ὃ ξένοι, μάθοιμ' ὅπου

*ár' an par' humōn, ó xenoi, mathoim' hopou*

Étrangers, pourrais-je apprendre de vous

τὰ τοῦ τυράννου δώματ' ἐστὶν Οἰδίπου;

*ta tou turannou dōmat' estin Oidipou ?*

Où se trouve le palais du roi Œdipe ? Ou

μάλιστα δ' αὐτὸν εἶπατ', εἰ κάτισθ' ὅπου.

*Malista d' auton eipat', eî katisth' hopou.*

Plutôt sa personne, pour peu que vous sachiez où.

Vv. 1031-1038

### Οἰδίπους

#### Œdipe

τί δ' ἄλγος ἴσχοντ' ἀγκάλαις με λαμβάνεις;

*ti d' algos iskhont' ankalais me lambaneis ?*

Ἄγγελος ποδῶν ἂν ἄρθρα μαρτυρήσειεν τὰ σά.

*Podōn an arthra marturēseien ta sa.*

Οἰδίπους οἶμοι, τί τοῦτ' ἀρχαῖον ἐννέπεις κακόν;

*oïmoï, ti tout' arkhaiōn ennepeis kakon ?*

Ἄγγελος λῶσ' ἔχοντα διατόρους ποδοῖν ἀκμάς.

*Lwó s' ekhonta diatorous podoiñ akmas.*

Οἰδίπους δεινόν γ' ὄνειδος σπαργάνων ἀνειλόμην.

*Deïnon g' oneïdos sparaganōn aneilomēn.*

Ἄγγελος ὥστ' ὀνομάσθης ἐκ τύχης ταύτης ὅς εἶ.

*Hósth' onomasthēs ek tukhēs tautēs hos eî.*

Οἰδίπους ὦ πρὸς θεῶν, πρὸς μητρὸς ἢ πατρός; φράσον.

*Ó pros theōn, pros mētros ē patros ? Phrason.*

Ἄγγελος οὐκ οἶδ'· ὁ δὸς δὲ ταῦτ' ἐμοῦ λῶον φρονεῖ.

*Ouk oïd'· ho dous de taut' emou lōon phroneï.*

Vv. 412-419 :

### Τειρεσίας

#### Tiresias

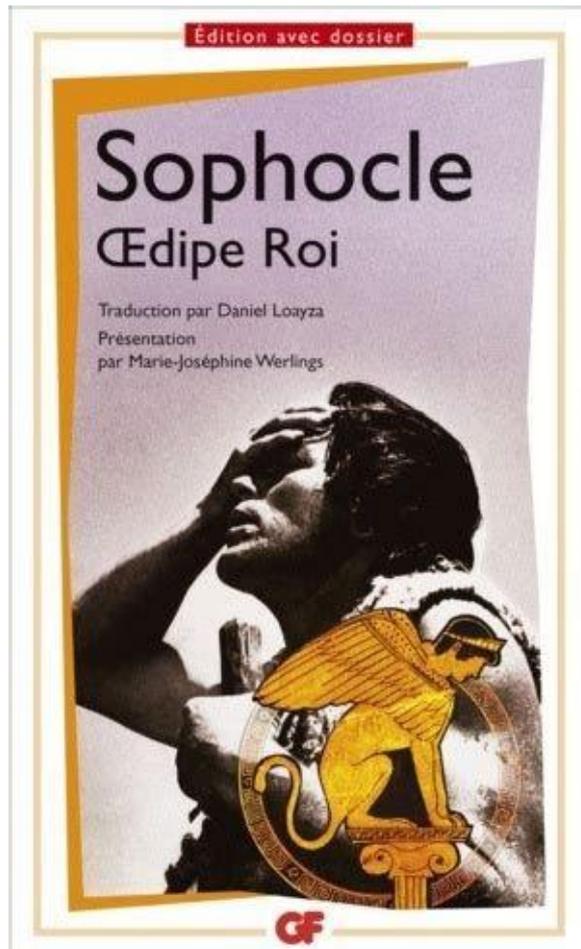
Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

Œdipe roi.

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>

σὺ καὶ δέδορκας κοὺ βλέπεις ἴν' εἶ κακοῦ,  
*Su kai dedorkas kou blepeis hin' ei kakou,*  
 Tu as des yeux et ne vois pas l'étendue de ton mal,  
 οὐδ' ἔνθα ναίεις, οὐδ' ὅτων οἰκεῖς μεῖτα.  
*Oud' entha naieis, oud' hoton oikeis meta.*  
 Ni où tu vis, ni qui partage ta demeure.  
 ἄρ' οἶσθ' ἀφ' ὧν εἶ; καὶ λέληθας ἐχθρὸς ὧν  
*ar' oisth' aph' hon ei? Kai lelethas ekhtrous on*  
 Sais-tu de qui tu es né ? À ton insu, tu es odieux  
 τοῖς σοῖσιν αὐτοῦ νέρθε κάπῃ γῆς ἄνω,  
*tois soisin autou nerthe kapi ges ano,*  
 Aux tiens qui habitent sous terre ou ici-bas,  
 καὶ σ' ἀμφιπλήξῃ μητρὸς τε καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς  
*kai s' amphipléx métrous te kai tou sou patros*  
 Et sous ses doubles coups, surgie de ta mère et ton père  
 ἐλῆ ποτ' ἐκ γῆς τῆσδε δεινόπους ἀρά,  
*elai pot' ek ges tesde deinopous ara,*  
 pour te chasser de ce pays, l'Imprécation te traquera d'un pied terrible,  
 βλέποντα νῦν μὲν ὄρθ', ἔπειτα δὲ σκοτόν.  
*Bleponta nun men orth', epeita de skoton.*  
 Toi qui vois clair et qui bientôt verras la nuit.



Académie populaire du théâtre et des arts du récit . RNA W751252848 . SIREN 901170209

CERCLES DE LECTURE – CYCLE SOPHOCLE

*Œdipe roi.*

Site dédié : <https://www.theatre-a-la-maison.com>